

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

XXXIX.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

perd dans le commencement par cette simplicité, puisque l'on ne trouve point de merveilleux dans nos relations; qu'Augsbourg, Nürnberg, Dresde sont plus enchantés de lire les contes de ma mère l'Oie, de petits enfans mangés par les Pandoures et d'autres misères pareilles que de voir un exposé simple des faits de guerre, où il n'y a point d'actions surnaturelles et où surtout la querelle de parti, qu'ils ont embrassée, n'est pas flattée. En un mot, la vérité que tout le monde devrait aimer, quelque contraire qu'elle soit aux passions, paroît un aliment trop dur à digérer pour des gens, qui ne peuvent se défaire de leurs préjugés ou de leur déraison. Quoiqu'il en soit, l'on ne haussera ni baissera de ton de notre côté.

XXXIX.

Relation prussienne du camp de Chlum, le 20 août 1745.¹⁾

Il est arrivé quelque chose de si singulier ces jours passés, que par la singularité même le fait mérite d'être connu.

Nous occupons un poste à Schmirnitz sur l'Elbe, l'on a fait retrancher ce château et deux bataillons de grenadiers le gardent, ainsi que les ponts, que nous avons sur cette rivière. Il y a de l'autre côté de l'eau des bocages et quelques bouquets de bois, d'où les Pandoures escarmouchent avec nos grenadiers. Après les avoir chassés quelquefois de ce voisinage on s'en est lassé; car cet essaim, ainsi que les cousins, les frelons et autres insectes, reparoît le moment d'après au même lieu. Vouloir les poursuivre c'est fatiguer les troupes à pure perte, et si l'on a l'agilité de les atteindre, la gloire d'avoir pris quelques Pandoures, ne récompense point les peines qu'on s'est données. Nos grenadiers qui s'ennuyoient dans l'oisiveté de cette garnison, ayant remarqué que les Pandoures avoient de coutume, de venir escarmoucher à peu près aux mêmes heures, résolurent de s'en amuser. Pour cet effet ils firent quelques manequins de paille, qu'ils habillèrent de leurs uniformes, et les posèrent dans un petit taillis le long de l'Elbe, comme s'ils y étoient en faction. Derrière ces grenadiers postiches, il y avoit des cordes,

¹⁾ Von Podewils Hand die Ueberschrift: Continuation des Relations de l'armée prussienne du camp de Chlum le 20 d'août 1745.

Handschriftlich in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand und ohne Correctur.

Gedruckt in der Handeschen und Müdigerschen Zeitung vom 31. Aug.

Französisch in besonderem Druck 4. und in den Mém. pour servir p. 174.

qui, par le moyen de quelques roues et de quelques poulies, pouvaient être dirigés, comme des marionnettes à peu près. A l'heure marquée quelques Pandoures arrivent, qui commencent à tirer sur ces grenadiers postiches; leur rage étoit extrême de ne pouvoir rien attraper, lorsque quelques autres grenadiers se glissèrent le long du rivage et vous canardèrent cette troupe qui se reposoit sur sa sécurité et tuèrent cinq ou six de ces barbares. Cette espèce de chasse a continué depuis ce temps là et il ne se passe pas de jour, que nos grenadiers ne tuent de ce gibier.

M. de Nadasti vient de faire une seconde tentative sur Neustadt aussi infructueuse que la première. Il paroît que le dessein de ce Général est plutôt d'aboyer que de mordre, il veut ou fatiguer ou inquiéter l'armée. Il n'a réussi jusqu'à présent, ni à l'un, ni à l'autre.

On a des nouvelles de la Haute-Silésie, qui marquent, que le Général Nassau a défait totalement 500 hussards, de façon que le colonel, quelques officiers et 100 hommes seulement s'en sont sauvés.

Nous voici à la fin au dénouement du grand coup que l'on médite assez longtemps. Le Prince d'Anhalt se met en marche aujourd'hui pour entrer en Saxe. Il n'y a que la modération du Roi, qui lui ait pu faire suspendre pendant plus de deux mois les justes effets de son ressentiment. Les Saxons l'ont attaqué en Silésie, ils ont négocié des troupes de l'Electeur de Bavière, pour tomber sur le pays de Magdebourg, il est bien juste que le Roi les prévienne et que les ennemis tombent eux mêmes dans le piège qu'il ont creusé.

XL.

Relation du 30 d'août 1745.¹⁾

Nous nous sommes tournés dans notre camp, puisque les Autrichiens ont fait un petit mouvement pour passer l'Adler apparemment pour nous masquer le détachement de Saxons, qui part sous les ordres du Duc de Weissenfels, pour s'en retourner dans leur pays. Les Autrichiens se sont retranchés dans ce nouveau camp, et prennent toutes précautions pour se mettre hors d'insultes. Il y

¹⁾ Im Druck mit dem Titel de l'armée du Roi en Bohême du 30 d'août 1745.
Handschriftlich in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand. Von
Eichel eingesandt im Lager von Semonitz 31. Aug.
Gedruckt in der Haude'schen und Wüdigerschen Zeitung vom 7. Sept.
Französisch nur noch in den Mém. pour servir. p. 191.